

PRIX D'ABONNEMENT

AU CANADA: UN AN, \$4.00.—SIX MOIS, 2.00: AUX ETATS-UNIS: UN AN, \$5.00.—SIX MOIS, \$2.50: PAYABLE D'AVANCE.

Jours de Publication: Lundi, Mercredi et Vendredi. Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

On ne recevra point d'abonnement pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion... 50 Cts. Chaque insertion subséquente... 13 "

Toutes les lettres d'affaires, communications Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 26, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 26 Novembre 1860.

Nouvelles de Rome.

Rome, 30 Octobre.

La situation du clergé dans les provinces envahies est on ne peut plus critique. Du reste partout il se montre attaché à ses devoirs et refusa de sympathiser avec les envahisseurs excommuniés.

Les lettres écrites par les franco-belges blessés à Castelidardo nous ont fait connaître les mauvais traitements qu'un grand nombre d'entre eux a eu à subir; mais il paraît que ces mauvais traitements ne sont rien en comparaison de ceux qu'ont endurés les Italiens faits prisonniers.

Presque partout où les français sont allés, ils ont trouvé les armes pontificales déjà rétablies, et les vrais sentiments de la population se sont manifestés de la manière la moins équivoque en faveur du gouvernement de Sa Sainteté.

C'est un beau spectacle de voir avec quelle sollicitude Pie IX, dans les circonstances présentes, s'occupe néanmoins, avec sa bonté et sa générosité habituelles, d'améliorer le sort des pauvres et de combler de ses bienfaits sans cesse renouvelés les asiles de l'infirmité.

Feuilleton de "L'Ordre."

LE MANOIR DE VILLERAI.

Roman Historique Canadien sous la Domination Française.

Par Madame Leprohon.

TRADUIT DE L'ANGLAIS

Par E. L. de BELLEFEUILLE.

IV.

Nous devons maintenant prier le bienveillant lecteur de quitter pour un moment l'agréable Manoir, enfin d'entrer avec nous dans la simple demeure de Joseph Lauzon, le père de notre jeune Rose.

Lauzon était un habitant à l'aise, dont la maison de pierre grossière mais solide, les dépendances bien blanches, toutes en parfait ordre, disaient qu'il observait à la lettre, au moins quelques-unes des règles de l'agriculture modèle.

Nous ne prétendons pas que ses animaux pussent aucunement faire concurrence à ces bêtes de grand prix qu'on voit maintenant dans nos expositions; ou que ses moutons petits et décharnés donnassent espérance de devenir plus tard des brebis énormes de graisse et de chair, mais au moins ils étaient tenus proprement et avec soin.

L'intérieur de la ferme correspondait en tous points avec cet extérieur confortable. La propriété la plus scrupuleuse régnait dans tous ses détails; depuis les bandes de catogne, ou tapis de fabrique domestique qui couvraient le plancher de la meilleure chambre, jusqu'au buffet qui en ornait un des angles, tous les articles reluisaient de netteté comme un miroir.

Assis tout auprès, fumant tranquillement sa pipe, était un homme âgé, dont les traits quoique tristes et creusés par les chagrins, paraissaient pourtant avoir été autrefois n'être qu'une grande régularité. Vis-à-vis de lui était Rose Lauzon, s'efforçant avec patience d'adoucir et de consoler un criard marmot de treize mois. La tristesse empreinte sur la figure du père se réfléchissait en partie sur celle de la fille.

—Ta vie est bien triste, pauvre petite. Oh! j'ai vu, j'ai vu, pourquoi ai-je été si fou que de me remarquer!

Joseph Lauzon répétait cette plainte tous les jours depuis six ans; mais sa position, pour cela, n'en avait pas été améliorée.

nence Mgr. Sacconi a pris congé de l'Empereur et est arrivé à Rome où il loge au séminaire français. Ce n'est pas, il est vrai, une rupture proprement dite, mais un refroidissement signalé. Tout le monde est convaincu ici que Mgr. Sacconi ne retournera pas à Paris.

Notre petite armée a été écrasée; mais comme on devait bien le penser, cet échec n'a pas découragé l'esprit catholique qui se retrempe toujours dans la persécution. Il nous arrive de nouveaux volontaires chaque jour. Les jeunes gens qui ont combattu et dont la mise en liberté n'a pas subi de conditions, rentrent sous les drapeaux. Beaucoup parmi eux, à peine guéris de leurs blessures, se sont empressés de reprendre leur poste dans les rangs de l'armée qu'ils ont illustrée par leur courage.

Le général de Lamoricière rentre en France sous peu. En ce moment il travaille à la rédaction de son rapport qui rectifiera une foule d'assertions mensongères et erronées répandues par les bulletins et journaux piémontais. Tout ce qu'il est dit de la fameuse saisie du portefeuille de Lamoricière est faux, et il est sous les verroux de la prison de la Bastille. Les papiers du général ont tous été saisis, et les dépêches publiées par le *Sicde*, les *Débats* et *l'Indépendance belge* ne sont point par conséquent extraites de ses papiers comme on l'a prétendu. Ces sont tout simplement des pièces vendues par les employés au Piémont ou tirées des registres des stations télégraphiques. Il est impossible à ces journaux sans vergogne de montrer autre chose.

Les lettres écrites par les franco-belges blessés à Castelidardo nous ont fait connaître les mauvais traitements qu'un grand nombre d'entre eux a eu à subir; mais il paraît que ces mauvais traitements ne sont rien en comparaison de ceux qu'ont endurés les Italiens faits prisonniers. Le Piémont a voulu les obliger soit à ne plus servir le St. Père, soit à entrer dans les rangs de l'armée piémontaise. Mais les nobles soldats s'y sont formellement refusés et ils exigent la peine de leur fidélité. Ils sont détenus en prison où ils n'ont qu'une ration très-insuffisante et couchent sur la paille. Le St. Père a cru devoir former une commission destinée à recueillir et à leur faire parvenir des subsides. De plus, il a envoyé M. de Coreilles pour traiter de leur mise en liberté. C'est une honte de plus pour le gouvernement d'ont les chefs, du reste, ne peuvent plus rougir.

Presque partout où les français sont allés, ils ont trouvé les armes pontificales déjà rétablies, et les vrais sentiments de la population se sont manifestés de la manière la moins équivoque en faveur du gouvernement de Sa Sainteté. Le général de Goyon avait reçu l'ordre d'occuper Orvieto et sa vallée, la plus belle portion du patrimoine de St. Pierre. Mais il paraît que le contre-ordre est arrivé sur les observations, présentées par le Piémont qu'Orvieto n'en faisait pas partie; ce qui prouve la parfaite entente qui existe entre les spoliateurs et le gouvernement impérial. Le général de Goyon aurait consenti, dit-on, à envoyer des soldats à Orvieto, à condition que les carabiniers du Pape y auraient d'abord fait leur entrée. Le St. Père n'aurait pas accédé à cette proposition qui cachait évidemment un piège.

C'est un beau spectacle de voir avec quelle sollicitude Pie IX, dans les circonstances présentes, s'occupe néanmoins, avec sa bonté et sa générosité habituelles, d'améliorer le sort des pauvres et de combler de ses bienfaits sans cesse renouvelés les asiles de l'infirmité. Le 25 de ce mois, le St. Père a visité, dans le quartier de Monit, la maison des Sœurs de St. Joseph et le monastère de la Ste. Annonciation. Le Pape était à pied et il a recueilli sur son passage les démonstrations du respect le plus affectueux. De là il s'est rendu à l'hôpital du St. Esprit où, après avoir visité les travaux de l'année qui ont pour objet l'amélioration du local des foux des deux sexes, Sa Sainteté a laissé dans les mains de Mgr. Nardully, commandeur de la maison du St. Esprit, la somme de 10,000 francs. L'année dernière, le Pape avait donné 9,000 francs.

Restent maintenant les hommes

extrêmes décidés à affronter tous les hasards de la politique pour satisfaire leurs vœux ambitieux ou leurs préjugés nationaux. Ainsi, les députés suivants suivront M. Brown partout où il voudra les conduire, sans éprouver la moindre répugnance, ni le moindre scrupule:

- Burtou, Playfair, Benjamin, Roblin, H. Smith, J. A. McDonald, McCann, Gowen, Powell, Buchanan, Loux, Richard Scott, Cayley, Sherwood, Rykert, Sidney Smith, John Cameron.

Unionistes qui ont jusqu'au printemps dernier marché dans les rangs de l'opposition, qui en font encore partie, mais qui diffèrent sur un grand nombre de points d'avec M. Brown:

- Foley, Connor, Mattice, Bell, Cook, McKellar, Craik, Walker Powell, Biggar, Finlayson, Notman, White, Wright, J. Ross, Stirton, Munro, Short, Dorland, Howland, Walbridge.

On trouve donc parmi les membres Haut-canadiens 31 ministériels en faveur de l'Union; 7 oppositionnistes aussi en faveur de l'Union; et 27 dissensionnistes en leur donnant le représentant futur du comté de Grey.

Dans le Bas-Canada, on peut dire, sans crainte de se tromper, que les trois quarts des représentants du peuple sont opposés à tout changement constitutionnel, et surtout aux changements que demande M. Brown. Et dans cet attachement inviolable à notre constitution ils ont grandement raison. Que veut M. Brown? Ce qu'il veut—il n'en a jamais fait un mystère à personne—c'est enfin la chute finale de l'influence française en canadienne en Canada. Les vœux, observe-t-il avec une infernale ardeur, les vœux des auteurs de l'Union,

ayant complètement manqué leur but, il faut chercher par quels moyens nous le réaliserons. L'Union n'ayant pu tuer ni faire disparaître les Canadiens, divisons-les; morcelons leur territoire avec leur constitution, et nous serons les maîtres de la situation, suivant l'axiome de tous les brocanteurs politiques: *Divide et impera*.

Que si M. Brown veut le rappel pur et simple de l'Union, alors c'est différent: nous lui mettons le marché à la main. Marié sans son consentement au Haut-Canada, qui avait besoin d'une riche dot pour payer ses dettes, coloniser ses forêts et ouvrir ses canaux, le Bas-Canada ne peut que gagner à ce divorce. Et nous ne connaissons pas un seul Canadien qui n'ait pas déposer dans l'urne un vote éternel contre l'Union des deux Provinces. En cela il accomplirait son devoir en même temps qu'il assurerait à sa race la libre possession du sol.

Le *Pays*, qui nous trouvait l'autre jour immoral, parce que nous prenions la défense de la morale et de la famille dans le procès-Lyman, trouve aujourd'hui que nous *blasphémions*, parce que nous disons défendre la cause de Dieu en défendant celle de la religion et de la patrie. Nous ne pouvons pas faire le même reproche au *Pays*; car il n'a jamais parlé de la religion que pour l'insulter—témoin ses sales productions sur l'excommunication et sur le rôle du Prêtre dans la société—et de la Patrie que pour la livrer lâchement aux mains sacrilèges de M. Brown—témoin ses ridicules plaidoyers en faveur de ses chefs politiques qui n'ont de volonté que pour baisser les mains de nos ennemis de race et de religion.

Quant à la critique du *Pays* de notre style, nous nous en moquons, le *Pays* n'étant pas juge, vu qu'il est partie, et qu'il n'a jamais su ergoter qu'avec une plume de dindon (*lopsus plume*)—comme il le dit lui-même.

Nous sommes priés de nier positivement les faits tels que relatés par le *Sensur Canadien* concernant le procès-Bourgeois, surtout en ce qui concerne l'honorable Juge Polette. L'impartialité du juge a été comme toujours digne de haut poste qu'il occupe, et il n'y a que la mauvaise foi d'un sectaire sans pudeur qui puisse la mettre en doute.

Les journaux anglais qui ont reproduit l'invective du *Sensur* voudront bien prendre note de cette rectification.

Revue de l'Exposition de Montréal.

Suite.

PEINTURES.

(Voir le Numéro de Vendredi, 23 Novembre.)

La peinture est un art considéré au point de vue des procédés qu'on y emploie; on distingue la *peinture à l'huile*, à l'huile, en détrempe, à l'encastrique, en miniature, à l'aquarelle, au lapis, à la gouache, au pastel, en camaïeu ou monochrome, et même en mosaïque. Par rapport aux diverses matières sur lesquelles on applique les couleurs, on distingue la *peinture murale* ou *monumentale*, la *peinture sur bois*, sur toile, sur ivoire, sur émail, sur porcelaine, sur verre, etc. Par rapport aux objets qu'elle représente, la peinture est divisée en plusieurs genres: *Peinture d'histoire*, de genre, de portrait, de bataille, de marine, de paysage, de fleurs, etc. Enfin, la diversité des moyens employés ou du mode d'exécution adopté de préférence dans certains contrées, ont donné lieu à distinguer plusieurs écoles de peinture: *Ecole florentine, romaine, lombarde, hollandaise, vénitienne, française, espagnole, allemande, flamande, anglaise*, etc.

L'origine de la peinture, comme celle du dessin, se perd dans la nuit des temps. On la retrouve chez tous les peuples anciens: symbolique et hiéroglyphique, chez les Egyptiens, les Persans, les Indiens et Chinois, les Etrusques, les anciens Péruviens, la peinture ne devint réellement un art que du moment où le dessin associa la précision des formes à la magie des couleurs.

C'est en Grèce que se produisit pour la première fois la véritable peinture. Les Romains furent de beaucoup inférieurs aux Grecs sous le rapport de la peinture. La peinture conservée au sein de Catacombes par les premiers chrétiens, se releva à Byzance sous la protection des empereurs d'Orient. C'est là qu'elle prit le caractère essentiellement religieux, mais aussi ces formes roides et invariables, qu'elle conserva pendant tout le moyen-âge. Au XIIIe siècle, de grands peintres fondèrent l'école florentine, et inaugurèrent la peinture moderne. Toutefois, ce ne fut que deux siècles après que la peinture s'affranchit complètement des traditions antiques et prit un caractère nouveau en substituant au symbole l'imitation de la nature.

C'est alors que se forment les grandes écoles de peinture de l'Italie (fondées par Léonard de Vinci, Michel-Ange et Raphaël), l'école bolonaise, l'école flamande, et surtout les écoles romaine et vénitienne, si remarquables, la première, sous le rapport du dessin, et la seconde, sous celui de la couleur: le Pérugin, André de Sarto, le Giorgione, le Titien, les Carrache, Paul Véronèse, Guido Reni, brillent vers cette époque.

Vers 1428, Vom-Dyck avait inventé la couleur à l'huile; par cette découverte il transforma l'école de Cologne, d'où sont sorties l'école Allemande, fondée par Alb. Durer, et les écoles Flamande et Hollandaise, illustrées par Rubens, Von-Dick les Teniers, Rembrandt et tant d'autres. Depuis, il s'est formé trois autres écoles, mais qui dérivent plus ou moins des maîtres Italiens ou Flamands: l'école Espagnole dont Murillo est le principal représentant; l'école Française (voir ci-après), et l'école Anglaise dont West et Reynolds sont l'honneur.

L'école Française tire son origine de l'école Florentine et eut pour fondateurs deux élèves de Léonard de Vinci, Amb. D. Bois et T. Cousin, qui l'on doit le premier tableau à l'huile peint en France (1550). Simon Vouet et Nic. Poussin lui succédèrent. Lesueur, Lebrun, Mignard, illustrèrent le siècle de Louis XIV. Sous Louis XV la peinture déclina par l'influence de Boncher; mais bientôt Vien et son disciple David ramenèrent dans l'art la pureté de la forme et le goût du dessin; Gros, Girodet, Girodet, soutinrent dignement la gloire de leur maître, et formèrent l'école sévère de l'Empire (1804), dont les traditions ont été abandonnées par un grand nombre de peintres modernes: le romantisme envahit alors la peinture comme la littérature.

La vie de tous ces grands peintres a été écrite par des hommes de talents et on ne peut qu'admirer les efforts qu'ils ont toujours tentés pour soutenir leur école. A ces différentes époques, les artistes étaient sérieux et nous avons vu qu'ils aimèrent à donner l'exemple du travail et de la charité. Et, du reste, comme Horace Vernet a déjà fait les honneurs de notre art, il nous est permis de raconter de lui un charmant trait de générosité.

GUSTAVE SMITH.

(A continuer.)

Cabinet de Lecture Paroissial.

Jeu de société, fête de Ste. Cécile, il y avait soirée littéraire et musicale au Cabinet de Lecture Paroissial. Comme nous l'avions pensé et comme on avait droit de s'y attendre la salle était littéralement remplie. Dans cette saison

de toute la paroisse, tu pouvais naturellement espérer un meilleur parti.

—Je n'ai pas refusé Charles parce qu'il était pauvre, cher papa. Oh! non, mais parce que je ne l'aimais pas assez pour l'épouser. Je l'aimais cependant, comme un frère, je ne puis vous dire combien j'étais triste le matin où il m'a demandé pour être sa femme et où j'ai été obligée de le refuser.

—Qui, et maintenant qu'il est allé rejoindre l'armée, nous ne le reverrons plus, probablement. Mais, chut! Voici la bonne femme. Que va-t-elle commencer par nous dire!

—Comment parlait la porte s'ouvrit et la redoutable madame Lauzon entra.

—C'était une femme forte et bien prise, à l'extérieur grossier; elle paraissait avoir trente ans, avait des yeux noirs et méchants et un teint hâlé par le soleil et les travaux du dehors, et variant entre le brun et le jaune.

—Avec un tou et des manières brusques, justifiant pleinement les incessants regrets de ce pauvre Lauzon sur son second mariage, elle se tourna vers Rose, en s'écriant brusquement:

—Qu'est-ce que tu fais de ce pauvre petit Jacquot? Tu l'as mis au lit, comme de raison. Oh! oui, tu ferais n'importe quoi pour te délivrer du trouble d'en avoir soin.—Et toi, continua-t-elle en s'adressant agrement à son mari: Comment peut-tu rester ici à jaser et à fumer ta pipe, quand tu sais qu'il y a pas deux morceaux de bois dans la

maison? Ne me dis pas qu'il y en a une pile à la porte, tu sais que je veux l'avoir entré dans la maison et cordé près du foyer.

—C'est ainsi qu'en grondant et jetant de côté et d'autre tous les objets, elle passa enfin dans sa chambre pour se dépouiller de ses vêtements de dessus.

La conviction que son mari et sa belle fille venaient de jurer ensemble d'une conversation paisible, dont elle avait peut-être elle-même formé le principal sujet, exaspéraient outre mesure son caractère tyrannique.

(A continuer.)

—Le *True Witness* parle dans les termes suivants des volontaires anglais dans l'armée de Garibaldi:

—Celle clique est déjà en mauvaise odeur, et a déshonoré le nom anglais en Italie. Garibaldi a été forcé—comme nous l'apprend le *Sosman*—de dépouiller un certain nombre de ces canailles de leurs uniformes et de les chasser de la ville. On reproche généralement aux soldats leur ivrognerie et leur insubordination; aux officiers, leur escroquerie et leur lâcheté. Même les Napolitains, jugeant injustement les Anglais en général par les "mercenaires étrangers" de Garibaldi, les méprisent comme un peuple naturellement lâche, comme des lâcheurs de café, et de lâches insoufficients sur le champ de bataille.

—Rose, ma chère, ne fais-donc pas l'enfant. L'espoir d'une fortune aussi rare devrait te remplir de joie.

—Mais, papa, vous qui avez trouvé le mariage si fatal à votre bonheur domestique, vous ne devriez pas m'engager à en essayer.

—C'est le second mariage, mignon ne, qui m'a rendu si malheureux. Pendant mon premier, j'ai été heureux comme le roi. Bien plus ta méchante belle-mère est déterminée à te chasser de cette maison. Quelle satisfaction que de la laisser pour une autre, bien plus belle que celle dont elle se dit la maîtresse!

Rose comprit qu'il était inutile de discuter les avantages probables ressortant de son mariage proposé avec Lebrun; elle se contenta donc de répondre:

—Comment pourrais-je me résoudre à vous quitter, pauvre papa? Qui vous consolera et vous égayera;—qui écouterait le récit de vos chagrins et de vos troubles quand je serais partie?

—C'est vrai, bien vrai, murmura le vieillard. Notre âge, dit-on, est égoïste, je te suppose que c'est vrai, car je ne puis pas m'imaginer que je pourrais me passer de toi;—pourtant j'ai souvent regretté que tu aies refusé Charles Ménard. C'était un si brave garçon qui se conduisait si bien, et qui était si amoureux de toi. Vraiment, le pauvre enfant n'était pas riche, et comme tu passes pour la plus jolie fille

de toute la paroisse, tu pouvais naturellement espérer un meilleur parti.

—Je n'ai pas refusé Charles parce qu'il était pauvre, cher papa. Oh! non, mais parce que je ne l'aimais pas assez pour l'épouser. Je l'aimais cependant, comme un frère, je ne puis vous dire combien j'étais triste le matin où il m'a demandé pour être sa femme et où j'ai été obligée de le refuser.

—Qui, et maintenant qu'il est allé rejoindre l'armée, nous ne le reverrons plus, probablement. Mais, chut! Voici la bonne femme. Que va-t-elle commencer par nous dire!

—Comment parlait la porte s'ouvrit et la redoutable madame Lauzon entra.

—C'était une femme forte et bien prise, à l'extérieur grossier; elle paraissait avoir trente ans, avait des yeux noirs et méchants et un teint hâlé par le soleil et les travaux du dehors, et variant entre le brun et le jaune.

—Avec un tou et des manières brusques, justifiant pleinement les incessants regrets de ce pauvre Lauzon sur son second mariage, elle se tourna vers Rose, en s'écriant brusquement:

—Qu'est-ce que tu fais de ce pauvre petit Jacquot? Tu l'as mis au lit, comme de raison. Oh! oui, tu ferais n'importe quoi pour te délivrer du trouble d'en avoir soin.—Et toi, continua-t-elle en s'adressant agrement à son mari: Comment peut-tu rester ici à jaser et à fumer ta pipe, quand tu sais qu'il y a pas deux morceaux de bois dans la

maison? Ne me dis pas qu'il y en a une pile à la porte, tu sais que je veux l'avoir entré dans la maison et cordé près du foyer.

—C'est ainsi qu'en grondant et jetant de côté et d'autre tous les objets, elle passa enfin dans sa chambre pour se dépouiller de ses vêtements de dessus.

La conviction que son mari et sa belle fille venaient de jurer ensemble d'une conversation paisible, dont elle avait peut-être elle-même formé le principal sujet, exaspéraient outre mesure son caractère tyrannique.

(A continuer.)

—Le *True Witness* parle dans les termes suivants des volontaires anglais dans l'armée de Garibaldi:

—Celle clique est déjà en mauvaise odeur, et a déshonoré le nom anglais en Italie. Garibaldi a été forcé—comme nous l'apprend le *Sosman*—de dépouiller un certain nombre de ces canailles de leurs uniformes et de les chasser de la ville. On reproche généralement aux soldats leur ivrognerie et leur insubordination; aux officiers, leur escroquerie et leur lâcheté. Même les Napolitains, jugeant injustement les Anglais en général par les "mercenaires étrangers" de Garibaldi, les méprisent comme un peuple naturellement lâche, comme des lâcheurs de café, et de lâches insoufficients sur le champ de bataille.

FROMAGE, FROMAGE!

Queen's Arms, Berkeford With Loaf Cheddar, Double Gloucester, North Wilts.

On vient de recevoir un nouvel assortiment de Fromage de Cross.

BRUNEAU & DUFRESNE, 152, rue Notre-Dame.

Le soussigné a constamment en mains un Assortiment considérable et complet de Meubles de Ménage.

Il est décidé de vendre à des PRIX EXTREMEMENT BAS, et il informe le public qu'il est prêt à vendre des orfres pour n'importe quel montant.

OWEN McGARVEY, Magasin de Meubles en Gros et en Détail, 254, Rue Notre-Dame.

PERDU.

UN CHIEN à Poil Noir, avec les extrémités des Pattes Blanches, ainsi que le bout de la queue.

ALFRED DUMOUCHEL et CIE., 8, Rue de la Ste. Marie, Faubourg Québec.

PAPETERIE PAPETERIE!!!

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs pratiques et au public qu'ils ont maintenant en magasin le plus assortiment complet de Papiers Français et Français.

J. E. ROLLAND et FILS.

Vente par Autorité de Justice.

SERONT vendues et adjugées, au plus offrant et dernier enchérisseur: 1. UNE TERRE située en la Paroisse St. Charles-Borromée, près du Village d'Industrie.

NOUVEAU MAGASIN de SELLIER

J. BTE. SÉNÉCAL, SELLIER,

INFORME ses amis et les Habitants de la Campagne que, vu l'encouragement qu'il a reçu du public depuis plusieurs années, il continuera de tenir son Magasin dans la Rue Ste. Marie, et que, pour se rendre au désir de plusieurs de ses amis, il a décidé d'ouvrir un second Magasin sur la Place Jacques-Cartier.

CARTE.

JAMES GARVEN, J.R. ARCHITECTE,

AGENT POUR LA Brique Blanche Pressée de TORONTO, Rue Nazareth, 57.

Libres Nouveaux.

LA PORTE DU CIEL, ou le Livre de l'Association pour la Bonne Mort, 1 Vol. in-12 broché, 25 cents.

AVIS

Aux Consommateurs d'Huile de Charbon.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

SAMUEL HOLMES, OUVRIER EN TOLE, FERBLANC ET ZINC.

No. 125, Rue St. Paul, No. 125.

SOUSCRIPTION A LA REVUE DE L'EXPOSITION de MONTREAL.

PRIX: 50c.

Les personnes qui désirent souscrire à la Revue de l'Exposition de Montréal sont priées d'adresser leur demande à M. P. LINGUET, au Bureau de l'Ordre, qui s'occupera de leur envoyer cet ouvrage dès que l'impression en sera terminée.

ALEX. MCGIBBON

OFFRE EN VENTE—Hareng Extra du Labrador, Grande Morue de Table, Maquereau en Bouquet, No. 1, Homards frais, Saumon frais, Maquereau frais, Sardines fraîches, en petites Tinettes, Morue fumée, Maquereau fumé, Huîtres fraîches.

DEPOT DE MORUE FUMEE, Rue Notre-Dame.

Avelines fraîches d'Angletierre, Fèves de Turquie—Récotte de 1860, Raisins d'Italie, Raisins, Liger and Beach Raisins, en demie et en quart de Boites.

Pomme de Pin, "Queen's Arms," Fromage Anglais de Northwilt et de Cheddar, 6,000 lbs. Fromage Américain, premier choix.

ALEX. MCGIBBON, Coin des Rues St. Gabriel et Notre-Dame.

Pensionnaires Demandés.

DES Pensionnaires trouveront une bonne Pension chez Madame DECOUSSE, No. 109, Rue Notre-Dame, près le Palais de Justice.

CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL, AINSI QUE L'ALMANACH POUR 1861,

FABRE et GRAVEL, No. 30, Rue St. Vincent.

Libres Nouveaux.

DUSSIEUX—Le Canada sous la domination française, 2 Vol. gd. 8° broché, 2 9

RAMEAU—La France aux Colonies, les Français en Amérique, Canadiens et Canadiennes, 1 beau Vol. 8° broché, 6 3

ANNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE—Politique, Économique, Sociale, Statistique, Administration, Sciences, Littérature, Beau-Arts, Agriculture, Commerce, Industrie, publié par les Directeurs de l'Encyclopédie du XIXe siècle, 1859-60, 1 gros Vol. gd. 8° broché, 12 6

ENCYCLOPÉDIE POPULAIRE, sous la direction de M. Tabbé Mallois, 2 Vols. gd. 8° broché, 11 3

HISTOIRE de la GUERRE d'ITALIE, par M. l'abbé Mallois, 1 vol. gd. 8° broché, Portraits, 2 0

DES DÉLAIEMENTS permis aux personnes pieuses appelées à vivre dans le Monde, par le R. P. Huguet, 1 gros Vol. 8° broché, 2 3

DE LUXE au point de vue de la Religion, de la Famille et des Pauvres, par le même, 1 Vol. 12 broché, 3 2

JOURNAL POUR TOUS—Sixième Volume, Avril et Septembre 1860, 7 6

FABRE et GRAVEL, 30, Rue St. Vincent.

GRANDES CHANCES EN FAIT DE BOTTES & SOULIERS,

No. 4, Grande Rue St. Laurent.

Le soussigné, tout en offrant ses remerciements les plus sincères pour l'encouragement qu'il a reçu pendant les douze dernières années, désire attirer l'attention du public sur son bel et immense Assortiment de CHAUSSURES qu'il a manufacturées et préparées spécialement pour les Saisons d'Automne et d'Hiver. Il garantit pouvoir donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage.

P. S.—Plusieurs Lots de diverses CHAUSSURES se vendront pour à peu près la moitié du Prix ordinaire.

DANIEL HARMER, 7 nov. 130

VENANT D'ÊTRE REÇU

Un large Assortiment de Coiffes pour Dames, Corsets pour Dames, Jaquettes pour Dames, Manteaux pour Enfants, Pelisses pour Enfants, Robes pour Enfants, Robes pour Enfants.

Ainsi qu'un Assortiment général d'HABILLEMENTS & DESSOUS Pour Dames et Enfants.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

AVIS

Aux Consommateurs d'Huile de Charbon.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

VENANT D'ÊTRE REÇU

Un large Assortiment de Coiffes pour Dames, Corsets pour Dames, Jaquettes pour Dames, Manteaux pour Enfants, Pelisses pour Enfants, Robes pour Enfants, Robes pour Enfants.

Ainsi qu'un Assortiment général d'HABILLEMENTS & DESSOUS Pour Dames et Enfants.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

AVIS

Aux Consommateurs d'Huile de Charbon.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

VENANT D'ÊTRE REÇU

Un large Assortiment de Coiffes pour Dames, Corsets pour Dames, Jaquettes pour Dames, Manteaux pour Enfants, Pelisses pour Enfants, Robes pour Enfants, Robes pour Enfants.

Ainsi qu'un Assortiment général d'HABILLEMENTS & DESSOUS Pour Dames et Enfants.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

AVIS

Aux Consommateurs d'Huile de Charbon.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

VENANT D'ÊTRE REÇU

Un large Assortiment de Coiffes pour Dames, Corsets pour Dames, Jaquettes pour Dames, Manteaux pour Enfants, Pelisses pour Enfants, Robes pour Enfants, Robes pour Enfants.

Ainsi qu'un Assortiment général d'HABILLEMENTS & DESSOUS Pour Dames et Enfants.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

AVIS

Aux Consommateurs d'Huile de Charbon.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

VENANT D'ÊTRE REÇU

Un large Assortiment de Coiffes pour Dames, Corsets pour Dames, Jaquettes pour Dames, Manteaux pour Enfants, Pelisses pour Enfants, Robes pour Enfants, Robes pour Enfants.

Ainsi qu'un Assortiment général d'HABILLEMENTS & DESSOUS Pour Dames et Enfants.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

AVIS

Aux Consommateurs d'Huile de Charbon.

MADAME GUNN, 71, Grande Rue St. Jacques.

AVIS.

NOUS avons ouvert notre Assortiment d'AUTOMNE et d'HIVER, contenant les Marchandises suivantes, marquées à des Prix aussi BAS que possible, au-dessus du coût sterling: CHEMISES de DESSOUS (de toutes couleurs et de tous grandeurs), CALEÇONS, CHAUSSONS TRICOTES D'ECOSSE, BAS, GANTS TRICOTES, MITAINES de KID DOUBLES, MITAINES de DRAP, BAS MAGENTA et BALMORAL, etc., etc.

KEMP et CIE., 212, RUE NOTRE-DAME, Seconde Porte à l'Est de l'Eglise Paroissiale.

N. B.—Ils ont constamment en mains un Assortiment considérable de CHEMISES de PLAINELLE de FANTAISIE.

A. MARIER, ÉPICIER, No. 114, RUE STE. MARIE, No. 114, Coin de la Rue Brock, MONTREAL.

A l'honneur d'avertir ses amis et le public qu'il a ouvert un ÉTABLISSEMENT DÉPÔCÉRIER sur la Grande Rue du Faubourg Québec, et qu'il vendra toutes espèces de GROCERIES à des PRIX TRÈS-REDUITS. A la facilité d'acheter argent comptant, il pourra vendre tout à bon marché. Il invite le public à aller voir ses Marchandises. Tout Effet acheté sera porté à Domicile.

29 octobre. 127

Carte de Remerciements.

MADAME HIMES, MODISTE ET FAISEUSE DE ROBES ET DE MANTEAUX, 160, RUE NOTRE-DAME, 160, Coin de la Rue St. Jean-Baptiste, MONTREAL.

Informé respectueusement ses nombreux amis et les Dames de cette ville qu'elle reçoit toutes les semaines tous les derniers Patrons pour Robes, Manteaux, etc., directement de Paris et de Londres.

Une Robe ou Manteau sera fait en peu d'heures, si on le demande. On demande des Apprentis.

26 octobre. 126

FAITES-EN L'ESSAI!

ENCRE NOIRE de BRODIE, Manufacturée à Montréal, Garantie pour 6 re aussi bonne que les meilleures Encre importées, et 50 par cent meilleur marché.

Pinte, 25 cents. Encouragez la Manufacture du pays, et ES-SAYEZ l'Encre qu'on y fabrique. Agents, en gros et en détail, MURRAY et CIE., 151, Rue Notre-Dame, Coin de la Rue St.-Lambert.

24 oct. 1860. 125

ETABLISSEMENT DE MODISTE DE PREMIERE CLASSE,

No. 144, Rue Notre-Dame, No. 144.

MADAME SILVERMAN informe respectueusement les Dames de Montréal et des environs qu'elle a en l'honneur de remporter le PREMIER PRIX pour des MARCHANDISES de MODES, etc., etc., à la dernière Exposition Industrielle tenue à Montréal, en Août dernier.

Les DAMES qui désirent acheter leurs HABILLEMENTS et leur TOILETTE à AUTOMNE, feront bien d'aller visiter l'Établissement ci-dessus, qui est si bien connu du public, et où l'on trouve constamment une grande Variété de très-bien assortie et des derniers Goûts.

On reçoit dans cet Établissement de nouveaux Patrons toutes les SEMAINES.

Rappelez-vous le 7-161, Rue Notre-Dame. 19 octobre. 122

POTERIE, Lampes pour Huile de Charbon, Etc., Etc., Etc.

J. PATTON et CIE., ont reçu une grande Variété de superbes Lampes pour Huile de Charbon à très-bon Marché, et Jarres en Verre Pour préserver les Fruits.

J. P. et C. ont aussi reçu un grand nombre d'Articles nouveaux pour compléter leur Assortiment de POTERIE, FAIENCE et VERRERIE, lequel Assortiment comprend maintenant tous les Articles nécessaires aux Marchands de la ville et de la Campagne, et qui seront vendus à très BAS PRIX et à des conditions très-libérales.

73, Grande Rue St. Jacques, Vis-à-vis l'Hôtel Ottawa. 3 oct. 116

MARCHANDISES SÈCHES POUR UN MILLION.

L'AUTOMNE EST COMMENCÉ. ON COUPE et ON DECHIRE des MARCHANDISES SÈCHES, comme à l'ordinaire, au MAGASIN de MARCHANDISES SÈCHES, GRANDE RUE ST. JACQUES.

MARCHANDISES SÈCHES meilleur marché que jamais, au magasin DE S. B. FISH'S, QUI vient de RECEVOIR un Assortiment de MARCHANDISES SÈCHES pour L'AUTOMNE et d'Hiver, des plus nouveaux, des mieux assortis et à meilleur marché qu'aucun autre dans cette ville. On ne donne aucune cote de prix. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres, et il n'y a pas de réduction. Les prix sont les mêmes pour tous, bons ou mauvais juges. Le grand objet de cet Établissement est de donner de bons Effets à très-bas Prix; c'est pourquoi on réclame de la part du public une visite avant d'aller acheter ailleurs.

LUNDI, 10 OCTOBRE, seront exhibés 300 Pièces de MERINOS FRANÇAIS, de COULEURS NOUVELLES, de 15 à 20 par cent, au-dessous du Prix ordinaire.

Pour plus amples Informations, voir les Affiches.

S. B. FISH, 46, Grande Rue St. Jacques. 1er oct. 115

COX & COLLINS, FORGEONS ET FAISEURS DE FLEAUX, MANUFACTURIERS DE BALANCES PATENTES, ayant obtenu le PREMIER PRIX L'EXPOSITION DE 1860. Qu'il Prince de Galles a visité. Sont prêts à faire toutes commandes dans leur branche qu'on voudra bien leur confier a 30, Rue St. Gabriel, 32, MONTREAL. Ancien Bureau du "Montreal Herald" 7 novembre. 130

FOURNAISES DE SALON CHAUFFOIR DOUBLE.

Ce nouveau et magnifique Poêle se chauffe de la même manière qu'un fourneau de chemin de fer; il a le dessus en fer russe; il donne beaucoup de chaleur quand on l'exige, et il est construit de manière à qu'un courant d'air chaud peut être donné dans la partie supérieure du salon ou dans les chambres avoisinantes. Il ne demande d'être allumé qu'une seule fois par année. A vendre par GEO. HAGAR, Marchand de Poêles, 302 et 304, rue St.-Paul. 26 oct. 1860. 126

PHOTOGRAPHIES POUR LA MOITIÉ DU PRIX ORDINAIRE, L'Atelier de Photographie de A. B. TABER, 29 POUR UNE PIASTRE, 36 POUR UNE PIASTRE, 50 CENTS, 100 POUR TROIS PIASTRES. Convient très bien pour les Lettres, les Albums, etc. Photographies de toutes grandeurs, unies ou colorées, à l'Eau, à l'Huile, ou au Craïon. Ambrotypes, Mélanotypes, etc., à des prix réduits. A. B. TABER, ARTISTE-PHOTOGRAPHE, 158, rue Notre-Dame. 24 oct. 125

Huile de Charbon Deodorized Coal Oil.

Le soussigné offre en vente aux Marchands de la Ville et de la Campagne, à TRÈS-BAS PRIX, la qualité, 300 Barils Huile de Charbon Deodorized Coal Oil, La dernière et meilleure Production. 10 Barils "Kerosene," Demi "Paraffin," W. R. HIBBARD, Dépot de Lampes, Coin des Rues St. Jean-Baptiste et St. Paul, 161, Près du Couvent des Sœurs de la Congrégation. 17 octobre. 127

ETABLISSEMENT DE MODISTE DE MONTREAL.

MADAME ROBINSON informe les Dames et les Étrangers qu'elle a ouvert un SALON de MODES contenant un large Assortiment de MARCHANDISES de Modes POUR L'AUTOMNE, CHAPEAUX, COIFFES, PLUMES, FLEURS, ET ROBES DE TOILETTE. Elle réclame aussi l'attention du public sur son Assortiment de CHAPEAUX, faits dans les derniers goûts, à très-bas Prix, et qui seront vendus soit en Gros soit en Détail. 3 oct. 116

POTERIE, Lampes pour Huile de Charbon, Etc., Etc., Etc.

J. PATTON et CIE., ont reçu une grande Variété de superbes Lampes pour Huile de Charbon à très-bon Marché, et Jarres en Verre Pour préserver les Fruits.

J. P. et C. ont aussi reçu un grand nombre d'Articles nouveaux pour compléter leur Assortiment de POTERIE, FAIENCE et VERRERIE, lequel Assortiment comprend maintenant tous les Articles nécessaires aux Marchands de la ville et de la Campagne, et qui seront vendus à très BAS PRIX et à des conditions très-libérales.

73, Grande Rue St. Jacques, Vis-à-vis l'Hôtel Ottawa. 3 oct. 116

MARCHANDISES SÈCHES POUR UN MILLION.

L'AUTOMNE EST COMMENCÉ. ON COUPE et ON DECHIRE des MARCHANDISES SÈCHES, comme à l'ordinaire, au MAGASIN de MARCHANDISES SÈCHES, GRANDE RUE ST. JACQUES.

MARCHANDISES SÈCHES meilleur marché que jamais, au magasin DE S. B. FISH'S, QUI vient de RECEVOIR un Assortiment de MARCHANDISES SÈCHES pour L'AUTOMNE et d'Hiver, des plus nouveaux, des mieux assortis et à meilleur marché qu'aucun autre dans cette ville. On ne donne aucune cote de prix. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres, et il n'y a pas de réduction. Les prix sont les mêmes pour tous, bons ou mauvais juges. Le grand objet de cet Établissement est de donner de bons Effets à très-bas Prix; c'est pourquoi on réclame de la part du public une visite avant d'aller acheter ailleurs.

LUNDI, 10 OCTOBRE, seront exhibés 300 Pièces de MERINOS FRANÇAIS, de COULEURS NOUVELLES, de 15 à 20 par cent, au-dessous du Prix ordinaire.

Pour plus amples Informations, voir les Affiches.

S. B. FISH, 46, Grande Rue St. Jacques. 1er oct. 115

HUITRES.

Venant de recevoir et recevant une Cargaison de première qualité D'Huitres Caraquettes, 3 Dollars le Quart. Livré au Domicile. BRUNEAU & DUFRESNE, 152, Rue Notre-Dame. 129

MUSIQUE, Instruments de Musique, etc.

OUR MUSICAL FRIEND, 15 cts. par numéro—chaque numéro contient 3 ou 4 Morceaux de bonne Musique. Les derniers Chansons, Valses, Polkas, les Conteurs du Canada par M. A. Peltier, etc. Livres d'Instruction pour le Piano et tous les autres Instruments, à très bon marché pour de l'argent comptant. Les meilleurs Flûtes, Accordions et Concertinos—le tout très-beau et à très-bas prix—et tout Article en fait de Musique. Il sera fait un sortie libéral aux Sentimentaux et aux Écoles, Professeurs de Musique, etc. Magasin de Musique de SEEBOLD, 221, Rue Notre-Dame. 5 nov. 119

CÉLÈBRES POELES ALBANIENS (Pour le Chauffage) ET LE "BON SAMARITAIN" (Pour la Cuisine.)

Ceux qui attendaient leur arrivée peuvent maintenant se les procurer. ROBINSON et MEILLEUR, 71, Grande Rue St. Jacques. 5 nov. 120

AVIS. LYMANS, CLARE & CIE. AYANT ÉTÉ NOMMÉS AGENTS-GENERAUX Pour la Vente de L'HUILE DE CHARBON Albertine en Canada, Tous les ordres seront livrés, dans toute l'étendue de leur Agence, aux mêmes prix que ceux chargés dans le NOUVEAU-BRUNSWICK. J. DE W. SPURR, DIRECTEUR, Compagnie de l'Huile de Charbon du Nouveau-Brunswick. 29 oct. 127

APOTHECAIRES HALL—Les soussignés viennent de recevoir de Paris: Philtres d'Iodide de Fer de Blancard, Symplocin Brou, Elixir Tonique Anti-Glaireux. LAMPOUGH et CAMPBELL.

APOTHECAIRES HALL—Le CARMINATIF NATUREL de DALLY, préparé par James Dally. Les soussignés ont été nommés Agents pour la vente de cette précieuse Médecine, qui a été couronnée aux trouées de Sa Majesté en Crimée, par l'Ordre de feu l'Éminent Lord Raglan, approuvé par l'Inspecteur-Général des Hôpitaux, et donnée dans presque tous les cas de maladies d'Intestins et de Choléra avec les meilleurs résultats. Cette Préparation est aussi très-précieuse pour les diarrhées d'enfant. LAMPOUGH et CAMPBELL, Apothecaries' Hall, Cathedral Block. 7 nov. 130

DEMEUNAGEMENT. CLOVIS LEDUC, MANUFACTURIER DE VOITURES ET DE CAROSSES, Côté des Rues St. Antoine et St. Marguerite. Entrée, rue St.-Marguerite. 7 novembre. 130

EDWARD HIMES, Marchand-Tailleur, Inventeur et Manufacturier de NOUVELLES MANÈRES de se faire les HABILLEMENTS, surtout pour les Jeunes Gens et les petits Garçons, No. 160, RUE NOTRE-DAME, Côté de la Rue St. Jean-Baptiste, Montréal, Canada Est. 24 août. 110

COMPAGNIE DU RICHELIEU, Ligne Journalière de la Malle Royale MONTREAL ET QUEBEC. Vapeurs NAPOLEON et COLUMBIA. CHANGEMENT D'HEURES. A dater d'AUJOURD'HUI, le 5 courant, les vapeurs partent pour Québec et les Ports Intermédiaires, à OING heures du soir, au lieu de six. JOSEPH LEVY, Agent. 5 nov. 139

Pensionnaires Demandés.

DES Pensionnaires pourront avoir une bonne Pension au No. 109, Rue Notre-Dame. 17 sept. 109

A VENDRE St. HYACINTHE.

TROIS JOLIES MAISONS en BRIQUE, deux Étages en avant et trois en arrière, avec Cours et Dépendances. Situées sur la Rue Girouard, vis-à-vis l'ancien Palais de Justice, et à trois minutes de marche de la Cathédrale et du site du nouveau Palais de Justice. Ces Maisons ont été bâties pour Résidences de familles privées avec toutes les commodités ordinaires—Cuisines et Chambres à Coucher pour serviteurs au rez-de-chaussée. Ces propriétés ne sont chargées d'aucune hypothèque et les titres sont incontestables. Pour les conditions, qui seront libérales, et pour plus amples informations, s'adresser à St. Hyacinthe, à MM. Sicotte et Chagnon et MM. Lamboise et Papineau, ou au propriétaire soussigné, à Montréal, 112 et 116, Rue St. Joseph. PATRICK O'LEARY, M. D. 7 sept. 105

SAVON LIQUIDE DE PELLY ET LUPTON.

Seuls Fabricants sur ce Continent de l'Article susdit, qui est une invention anglaise, et qui l'expérience nous a prouvé être le meilleur et le plus économique. ONT l'honneur d'annoncer qu'ils sont prêts à exécuter toutes les DEMANDES qui pourront leur en être faites, depuis un Gallon et au-dessus, et à les livrer, soit dans les Magasins, soit dans les demeures particulières, qui ne sont pas en dehors des limites de la ville. Sa principale supériorité sur tous les autres repose sur les qualités suivantes, savoir: Il est bien meilleur marché, car, avec la même quantité de Savon, on peut faire un plus grand Lavage. Il épargne beaucoup de temps, même lorsque les Vêtements n'ont pas trempé—et, lorsqu'ils ont trempé, il fait que très-peu de frottage dans l'eau claire pour les nettoyer des saletés de la première eau. Son action dépuratoire est très-générale, car il agit également bien sur les broches Toiles de Cuisine, sur les Toiles fines ou les Toiles de Cambrai qui deviennent d'une blancheur éclatante. Il ne saurait nuire aux Tissus les plus délicats, et n'affecte nullement les mains. LE SAVON LIQUIDE est également bon pour écurer les planchers de Bois, les Tables, etc., les Objets de Ferblanterie, de Cuivre, et en général tous les Utensils de Ménage. C'est encore le meilleur Article connu pour nettoyer la Laine, et il est recommandé aux Décorateurs de Maison, aux Peintres, aux Vernisseurs, etc., ainsi qu'aux particuliers, comme un Savon très-utile et très-économique, nettoyant proprement et d'une manière efficace de grandes surfaces d'ouvrages peints ou vernis, sans enlever l'éclat de la couleur. PELLY et LUPTON désirent ajouter ici quelques-unes des recommandations qu'ils ont reçues, certifiant et faisant connaître le mérite de leur Savon Liquide: St. LAWRENCE HALL, Montréal, C. E., 7 Août 1860. MM. PELLY et LUPTON, Messieurs.—On a fait usage de votre Savon Liquide dans cet Établissement, et il est parfaitement ce qu'on l'a dit être, c'est-à-dire très-économique, favorable aux Étouffes et tout-à-fait dépuratoire dans ses propriétés. Nous sommes, Messieurs, (Signé) HOGAN et PENN. DONGANA HOTEL, Montréal, 9 Août 1860. MM. PELLY et LUPTON, Messieurs.—Je dois vous féliciter du parfait succès que vous avez obtenu dans la manufacture de votre Savon Liquide que j'ai vu soigneusement apprécier par l'usage que j'en ai fait dans mon Établissement. Je trouve que l'usage du Savon Liquide, dans la même proportion que le Savon dur, est une grande économie de temps et de travail; en outre, il est supérieur à tout autre Savon pour nettoyer et blanchir le Linge, sans nuire aux Tissus, qualité que n'a pas le Savon en barre. Je suis, Messieurs, Votre, etc., (Signé) GEO. F. POPE. MONTREAL HOUSE, Montréal, C. E., 7 Août 1860. MM. PELLY et LUPTON, Messieurs.—J'ai beaucoup de plaisir à certifier les qualités vraiment supérieures de votre Savon Liquide. Il est préférable, à meilleur marché et plus commode qu'aucun autre Savon pour laver, vu qu'il épargne beaucoup de temps et d'argent. Je suis, Messieurs, Votre obéissant serviteur, (Signé) J. WARREN COLEMAN. OTTAWA HOTEL, Montréal, C. E., 7 Août 1860. Messieurs.—J'ai fait usage de votre Savon Liquide dans ma Lingerie, je prends plaisir à recommander au public comme un Article très-utile et d'une grande économie comparé au Savon en barre. Votre, etc., SAMUEL J. BROWNING. Le Savon Liquide de Pelly et Lupton sera vendu et livré aux acheteurs sans aucune charge pourvu qu'ils soient en dedans des limites de la ville, à 1s. 9d. le Gallon, ou 3 Gallons pour une piastre. Il sera accordé un bon exempté aux Acheteurs en Gros, et, si on le demande, il sera transporté en Barils soit aux Stations de Chemin de Fer, soit à bord d'aucun Vaisseau dans le Havre. A vendre par les Propriétaires et Fabricants au No. 53, Rue St. François-Xavier, ou à la Manufacture, (Donnant dans la Rue Ste. Marie.) MONTREAL, Canada Est. 24 août. 110

VENANT D'ÊTRE REÇU.

Beurre en Tinettes Saumon No. 1 Harreg Fenou, en demi-Quarts, No. 1 Maquereau, No. 1 Truite Morue Fumée (Finnan Haddies) A vendre par D. MCINTYRE, No. 154, Rue

VENANT D'ÊTRE RECU... UNE SUPERBE PHOTOGRAPHIE... S. S. LE PAPE PIE IX...

MONSIEUR BOURGET, ÉVÊQUE DE MONTREAL... THOS. DAVIDSON, Marchand Général... QUINCAILLERIE, (Cathedral Block.)

VENANT D'ÊTRE RECU, directement d'Allemagne... Une Boutique de Ferblantier... Articles de Ferblanterie faits à l'Ordre.

LA CHIMIE, Appliquée aux Arts et Métiers... Ives et Allen, Ont transporté leur Etablissement sur le Local généralement connu sous le nom de FONDERIE DE LA CITÉ.

Ornements d'Eglise A VENDRE... L. J. PRÉGEN, LIBRAIRE... A en mains une grande Variété d'ORNEMENTS d'EGLISE.

RECU, DU JURA, une consignment de CHALES de FANTAISIE... S. G. HARVEY et CIE., qui invitent le public à venir voir leurs IMPORTATIONS d'AUTOMNE.

CHANTS LITHURGIQUES du Graduel, du Vespéral et du Processional de la Province Ecclésiastique de Québec... HUILE DE FOIE DE MORUE.

COUTUMES DE LA COUR DE FRANCE... COUS ET RANGÉS... CHATEAUX HISTORIQUES DE FRANCE.

Par le Vapeur CANADIAN... VENANT D'ÊTRE RECU, des premiers Floristes d'Europe... ACADEMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE DE MONTREAL.

GRANDE COMPOSITION DE GARDINER... Rhumatisme et la Névralgie... MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT ET CIE.

DEMEGEMENT!!! Ives et Allen, FONDERIE DE LA CITÉ... Vapeur "L'ETOILE"... DEMEGEMENT TURGEON & MONAT.

PAR LE VAPEUR PALESTINE... VENANT D'ÊTRE RECU, SEPT CAISSES de Produits Chimiques... CHEZ L. J. PRÉGEN, RUE NOTRE-DAME.

LA "ROYALE"... Compagnie d'Assurance de LIVERPOOL et LONDRES... LAURENT & LA FORCE, Magasin de Pianos.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

NOUVEL Etablissement de HARDS pour DAMES ET ENFANTS... MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT ET CIE.

DEMEGEMENT TURGEON & MONAT... AVIS... CHEZ L. J. PRÉGEN, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

NOUVEL Etablissement de HARDS pour DAMES ET ENFANTS... MAISON CANADIENNE, TURGEON, MONAT ET CIE.

DEMEGEMENT TURGEON & MONAT... AVIS... CHEZ L. J. PRÉGEN, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

Etablissement à Vapeur VICTORIA... TEINDRE et DEGRAISSEUR... NOEL ROY, TEINTURIER-DEGRAISSEUR.

DEMEGEMENT TURGEON & MONAT... AVIS... CHEZ L. J. PRÉGEN, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

MOUSSEAU ET LABELLE, AVOCATS... Petite rue St. Jacques, No. 28... DENIS & DESNOYERS, AVOCATS.

DEMEGEMENT TURGEON & MONAT... AVIS... CHEZ L. J. PRÉGEN, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

POURQUOI EST-IL SAGE DE FAIRE USAGE DE L'EAU DE PLANTAGENET? T. PARISEAU, MEUBLIER-EBENISTE.

DEMEGEMENT TURGEON & MONAT... AVIS... CHEZ L. J. PRÉGEN, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.

ROYAL INSURANCE COMPANY... LAURENT & LA FORCE, Schuetze et Ludloff, NUNS ET CLARK, J. P. CRAIG, RUE NOTRE-DAME.